

EN DETRESSE !

PREMIÈRE PARTIE

TROP HEUREUSE

Il n'y avait pas d'autres lettres de Séverac et la dernière comme les autres trahissait sa date toute récente par l'encre encore toute fraîche.

Il allait remettre le portefeuille dans sa poche quand il crut sentir d'autres papiers ; il ne se trompait pas, un feuillet sortit d'une des poches encore inexplorées.

C'était une de ces feuilles de papier de fantaisie, de couleur, si fort à la mode, de tout petit format.

Elle était pliée en quatre et tenait si peu de place qu'elle avait failli échapper à l'investigation du magistrat.

Il la déplia.

Trois lignes seulement.

« Jamais je ne consentirai à ce que vous exigez. Toutes ma fortune, je vous la donne, mais rien de plus. Epargnez-moi vos protestations... »

Il n'y avait pas de signature.

— Une écriture de femme... fit Daniel songeur.

Et il regardait ce papier, se disant sans doute qu'il tenait peut-être le premier fil d'un mystère aboutissant à la mort de Lafistole.

Il le regardait, sans penser à mal, tout à cette enquête, n'ayant aucun soupçon, et il allait le replacer dans l'élégant carnet de Lafistole, lorsqu'il examina de nouveau cette écriture, machinalement, tantôt relevant la tête et portant son regard sur le paysage qui se déroulait autour de lui, pour mieux réfléchir, tantôt reportant les yeux sur la lettre.

— J'ai vu cette écriture...

Voilà ce qu'il se disait. Où l'avait-il vue ? Voilà ce qu'il cherchait.

Tout à coup, un violent frisson le secoua.

Il avait trouvé.

— Cette écriture ! Elle ressemble à celle de Clotilde !

Il est vrai qu'aussitôt il se mit à sourire.

Les écritures des femmes se ressemblent un peu ; certaines jeunes filles sortant du même couvent reçoivent les mêmes principes, suivent les mêmes usages, voire la même mode et ont la même écriture.

Daniel se rappelait avoir vu des lettres adressées à Clotilde par ses amies.

On eût juré que c'était Clotilde qui les avait écrites.

Voilà pourquoi il riait, à la pensée que ces trois lignes mystérieuses pouvaient émaner de sa femme !

Il n'y pensa plus.

Il referma le carnet de Lafistole et prit le portefeuille de Séverac.

Avant de l'ouvrir, une incertitude lui vint, presque un scrupule.

— En ai-je le droit ?

Séverac, comme il l'avait dit déjà, était hors de cause.

Mais la teneur des lettres de Lafistole, que renfermait ce portefeuille, allait peut-être fournir au juge des renseignements précieux. Devait-il hésiter ?

Non.

Il raconterait à Séverac tout ce qui s'était passé. Il lui dirait, en riant, qu'ayant trouvé son portefeuille près du cadavre, il y avait fouillé, avait lu certaines lettres.

Il était bien sûr que le colonel l'approuverait.

Ses scrupules s'étaient envolés.

Mais sa voiture entra à Orléans au même moment et enfilait déjà la rue du Châtelet.

Il n'aurait pas le temps de tout parcourir et il en remit la lecture à plus tard.

La voiture s'arrêta devant l'hôtel. Il descendit.

Il était midi. Il déjeuna rapidement et seul ; Jean-Joseph, Clotilde et Bérangère ne sachant pas à quelle heure il rentrerait, ne l'avaient pas attendu.

Pourtant, vers la fin du repas, Clotilde entra.

Depuis le matin elle ne vivait plus.

Elle n'avait pas quitté sa fenêtre.

Elle se représentait dans leurs plus minutieux détails les allées et venues de son mari à Vilvaudran, son arrivée auprès du cadavre, son examen attentif.

Il serait aidé, dans sa besogne, par des gens habitués à dépister les plus habiles criminels.

Est-ce que ces gens ne découvriraient pas bien vite que le meurtrier, c'était Clotilde ?

Echapperait-elle longtemps à la justice ?

Le vieux garde Vilbret, habitué à lire dans ses bois comme un autre lit dans un livre, ne devinerait-il pas bien vite que le meurtre n'avait pas été commis au carrefour de la Croix-Saint-Jacques ? Ne remonterait-il pas jusqu'au château, ignorant que ses recherches, si elles aboutissaient, déshonoreraient son maître qu'il aimait comme on aime un fils, et perdrait Clotilde, sa maîtresse, qu'il adorait ?

Qu'allait-il donc apprendre, Daniel, en cette matinée ?

Voilà ce qu'elle se demandait.

Et quand elle vit rentrer son mari, elle descendit, frémissante, ayant à peine la force de se traîner.

Mais, tout de suite, dans la salle à manger, elle reprenait courage. Rien de changé sur la physionomie de Daniel.

Il l'accueillit par un sourire.

Et ce fut elle qui interrogea, la pauvre femme :

— Eh bien, ce meurtre ?... As-tu quelque indice ?...

— Non, pas encore...

Il suçait son café à ce moment-là. Il remua doucement le sucre, posa la cuillère et but à petites gorgées.

Il reprit :

— Pas encore, mais je ne puis tarder à en avoir...

— Ah ! dit-elle, blanche comme un linge. Comment cela ?

— Oui... l'homme n'est pas mort...

Elle eut un cri sourd, à peine retenu par la suprême crainte de se livrer, de se perdre...

— Tu dis ?

— La victime qu'on croyait morte est en syncope seulement...

Les yeux de la malheureuse s'agrandirent démesurément ; elle battit l'air de ses mains et tomba raide.

XI

Lorsque Daniel partit pour le palais, un heure après, il était inquiet de l'état de santé de sa femme.

Clotilde était revenue à elle, mais elle était dans une agitation extraordinaire, presque du dél